JEAN RICHEPIN 1849–1926

La pluie et le beau temps

Je suis madame la Pluie,
Plic, ploc, plac.
Coulez dans le lac !
Je suis madame la Pluie.
Nul ne viendra-t-il poser
Sur mes yeux joli baiser
Qui les essuie ?

Je suis monsieur le Beau Temps,
Aïe ! Aïe ! Aïe !
Mâchez de la paille !
Je suis monsieur le Beau Temps.
Ah ! qui donc d'un peu d'eau fraîche
Mouillera ma langue rêche
Qu'en vain je tends.
Je suis madame la Pluie,
Oh ! Oh ! Oh !
Je me fonds en eau.
Je suis madame la Pluie.
Sous mon voile fait de pleurs,
Mes yeux, nul n'en voit les fleurs,
Et ça m'ennuie.

Je suis monsieur le Beau Temps,
Ouf ! Ouf ! Ouffe !
La chaleur m'étouffe.
Je suis monsieur le Beau Temps.
Quel malheur que pour personne
N'arde l'ardeur polissonne
De mes vingt ans !

Je suis madame la Pluie,
Gla, gli, glé,
J'ai le cul gelé.
Je suis madame la Pluie.
De grâce, un amant ! Beau ! Laid !
Ah ! n'importe ! Tel qu'il est,
Je me l'appuie.

Je suis monsieur le Beau Temps,
Ouille ! Ouille ! Ouille !
J'ai les reins en houille.
Je suis monsieur le Beau Temps.
De grâce, une fille folle !
Vierge ou non, que je convole !
Gloire aux mitans !

Mais le Beau Temps et la Pluie,
Heu ! Heu ! Heu !
C'est l'eau et le feu.
Mais le Beau Temps et la Pluie
Restent pucelle et puceau
Enviant l'heur du pourceau
Avec sa truie.

Car la Pluie et le Beau Temps,
Bigre et diantre,
C'est derrière et ventre.
Car la Pluie et le Beau Temps
Ne joindront leurs deux ampoules
Que la semaine où les poules
Auront des dents.

Car le Beau Temps et la Pluie
Gai, gai, gai,
Larirette au gué,
Car le Beau temps et la Pluie,
C’est l’homme et son rêve ; mais
La fleur double n’est jamais
Epanouie.

Et la Pluie et le Beau Temps,
C’est la cause
Pourquoi l’on en cause ;
Et la Pluie et le Beau Temps,
C’est la vie entière enfuie
A parloter de la Pluie
Et du Beau Temps.